

Chevaliers de l'Autonomie

**Marino Alessio
BARMAVERAIN**

MOTIVATION



Marino Alessio Barmaverain symbolise l'épopée entrepreneuriale d'un Valdôtain. Sa jeunesse rocambolesque entre la France et la Vallée d'Aoste n'a été que le prologue d'un parcours qui l'amènera à quitter la Société Cogne pour développer et structurer ses propres projets et en faire des entreprises florissantes. Son esprit d'initiative et sa générosité ont été à l'origine de nombreuses et remarquables initiatives en faveur des enfants et des jeunes. Déjà Chevalier de la Paix, le 26 février 2018, jour de son 90e anniversaire et tout juste 70 ans après l'adoption du Statut spécial, Marino incarne le parfait Chevalier de l'Autonomie.

Marino Alessio Barmaverain est né à Genevilliers (France), aux portes de Paris, le 26 février 1928. Fils d'Enrico, persécuté politique par le régime fasciste, il reste en France jusqu'en 1939. De retour en Vallée d'Aoste, il travaille au bureau de distribution des coupons alimentaires de la Commune de Sarre. En juillet 1945, il retourne à Paris où il trouve un poste de manœuvre dans une entreprise du bâtiment. Le jour de ses dix-huit ans, il est appelé sous les drapeaux et devient citoyen français. Il décide alors de rentrer en Vallée d'Aoste, pour éviter de faire son service militaire dans les colonies françaises et s'embarque dans une expédition rocambolesque, qui l'amène à passer le col du Petit-Saint-Bernard en plein hiver.

En 1947, Marino Alessio Barmaverain est embauché par la société nationale Cogne comme manœuvre. Il se fait rapidement remarquer pour ses capacités d'organisation qui lui valent une première promotion, à un poste intermédiaire entre ouvrier et employé de bureau, puis une seconde : il devient alors employé de bureau de 2e niveau. Mais le jeune Barmaverain ne dispose pas du diplôme de fin d'études secondaire du 2e degré qui lui permettrait de faire carrière à la Cogne.

En 1960, il décide avec son collègue Rosaire de fonder la société « Rosaire & Barmaverain », pour commercialiser des produits destinés au bâtiment. Plus tard, il crée à Pont-Saint-Martin la Società Valdostana Resine, qu'il dirige et qu'il cèdera à l'ILVA de Gênes. En 1983, il fonde la Baltea Impianti di depurazione, qui deviendra en 1989, associée de la VALECO S.p.A.

Entrepreneur à la retraite, grâce à ses capacités et à son esprit d'entreprise, il a donné vie à une activité florissante.

Ses initiatives de solidarité dans le domaine des adoptions à distance lui ont valu de recevoir le titre de « Chevalier de la Paix », attribué par le Centre international d'Assises pour la paix entre les peuples.